

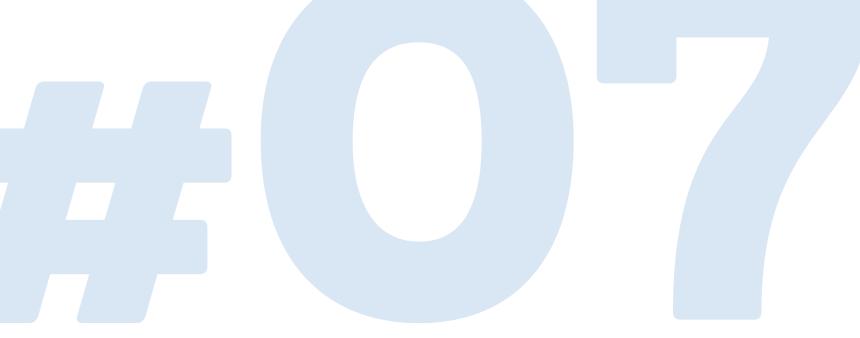
# HOMES.

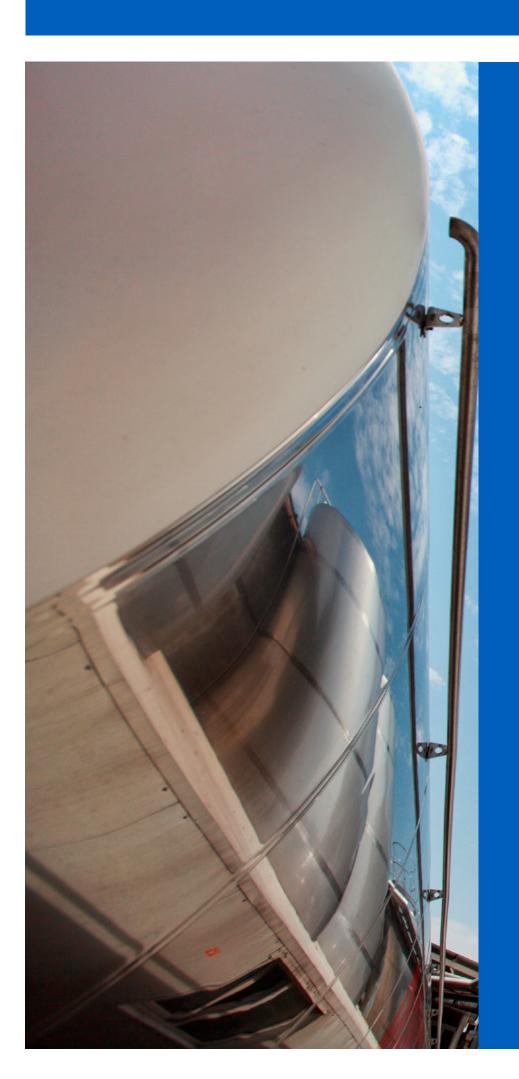
**Our insights** on Today's Global **Dairy Business** 



 $\rightarrow$ 

 $\rightarrow$ 





Page 3

Lire la suite →

Direction globale du marché:

L'offre laitière reste positive dans l'hémisphère Sud Page 7

Analyse approfondie du secteur laitier.

Page 12

Commentaire mondial.

Page 13

Les événements chez Hoogwegt.

Page 14

Hoogwegt Dairy Spew.

# Une note de la rédaction.

#### Avis de non-responsabilité

Horizons est une publication du Groupe Hoogwegt. Les informations proviennent de sources fiables, mais l'exactitude des données figurant dans le rapport ne peut être garantie.

© Aucune reproduction n'est autorisée sans notre accord.

#### **Bonjour!**

Dans ce numéro, nous passons en revue la production laitière dans les principales régions, et nous nous penchons plus en détail sur la demande chinoise. Est-elle vraiment en baisse pour tous les produits ? Voyons-nous des reprises à partir d'autres points de demande ?

Dans les articles succincts que nous vous présentons régulièrement sur le lactosérum et les marchés à terme, nous examinons la situation générale de la production de poudre de lactosérum aux États-Unis et dans l'UE, et nous explorons la situation sur la plateforme EEX.

Nous invitons Charles Tey à nous faire part de ses réflexions et de l'expérience qu'il a tirée de son passage de Hoogwegt Singapore à Pacific Dairy Ingredient Shanghai.

Écoutez également notre dernier épisode de Dairy Spew, le podcast de Hoogwegt, intitulé On fait preuve de sang-froid.

Nous vous souhaitons une excellente lecture!

Bien à vous,

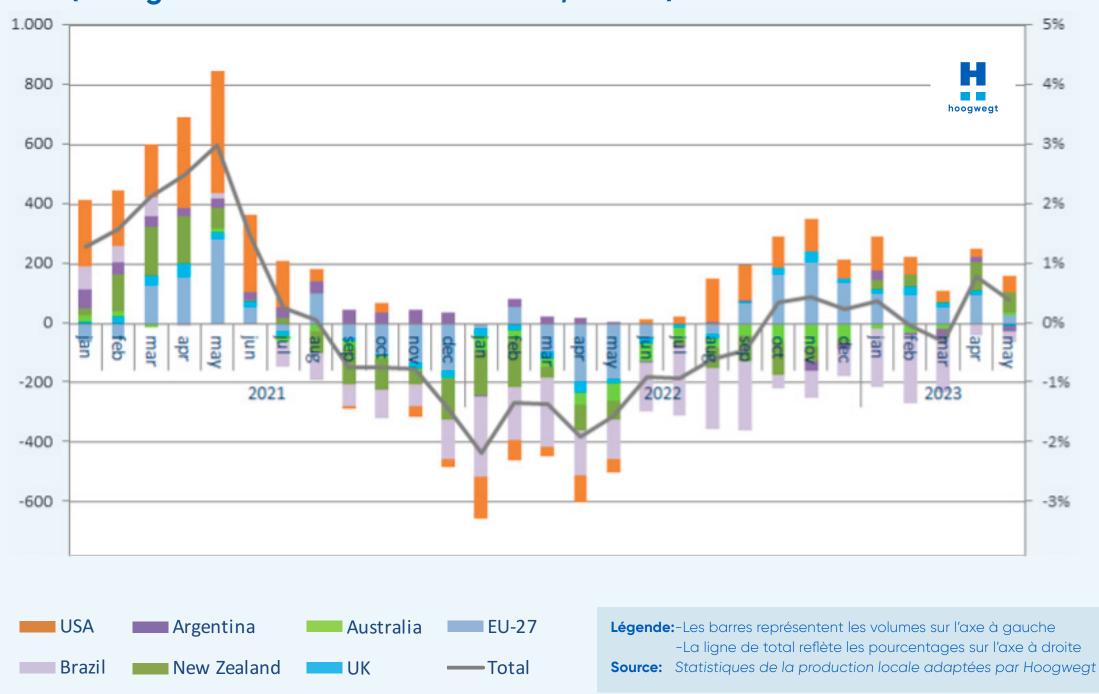
La rédaction de Hoogwegt Horizons

#### Direction globale du marché:

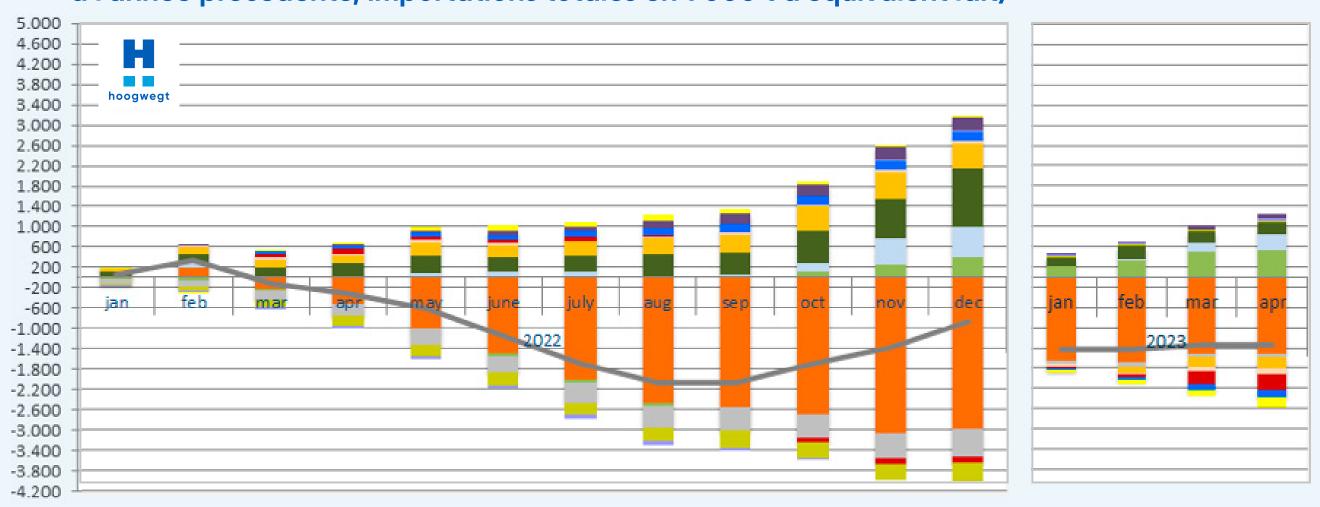
# L'offre laitière reste positive dans l'hémisphère Sud

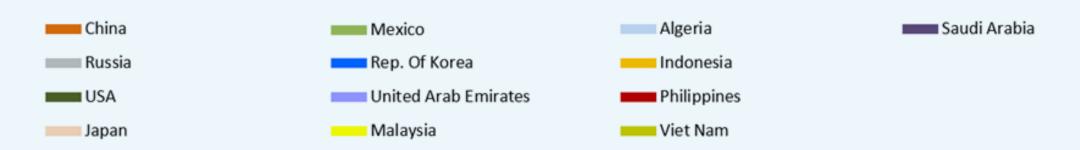
Ce sont les mois de forte production adjacents au pic saisonnier dans l'hémisphère Sud qui font la différence en cette période de l'année. La Nouvelle-Zélande a affiché une forte croissance de + 7 % en mai par rapport à l'année dernière, et même en Australie, la production laitière est redevenue positive après avoir reculé pendant 24 mois consécutifs. Au cours des deux ou trois mois à venir, cependant, c'est l'offre dans l'hémisphère Nord qui jouera un rôle critique dans l'évolution de l'équilibre du marché. Dans l'UE et aux États-Unis, les prix du lait sont à un niveau qui n'encourage plus les producteurs laitiers à accroître leur productivité ou à investir dans le développement de leur exploitation. Il est donc probable que l'offre mondiale continuera de croître à un taux d'environ 0,5 % pour le reste de l'année. En raison de la faiblesse de la consommation mondiale en général et de la demande à l'importation chinoise en particulier, un taux de croissance de 0,5 % semble suffisant pour suivre la croissance de la demande à l'avenir. Il semble toutefois n'y avoir aucune capacité de faire face aux perturbations météorologiques estivales ou à l'accélération de la consommation finale et de la demande à l'importation.

## Croissance de l'offre laitière dans les principales régions exportatrices (changement d'une année sur l'autre, 1000 t)



# Importations des 13 principaux pays importateurs (changement cumulé par rapport à l'année précédente, importations totales en 1 000 t d'équivalent lait)





**NB:** Le graphe indique les changements mensuels cumulés dans les volumes des importations comparativement à l'année précédente pour chaque pays individuel. La ligne grise représente le changement cumulé total comparativement à l'année précédente pour les 13 pays combinés. **Source:** Données commerciales de Dairyntel adaptées par Hoogwegt



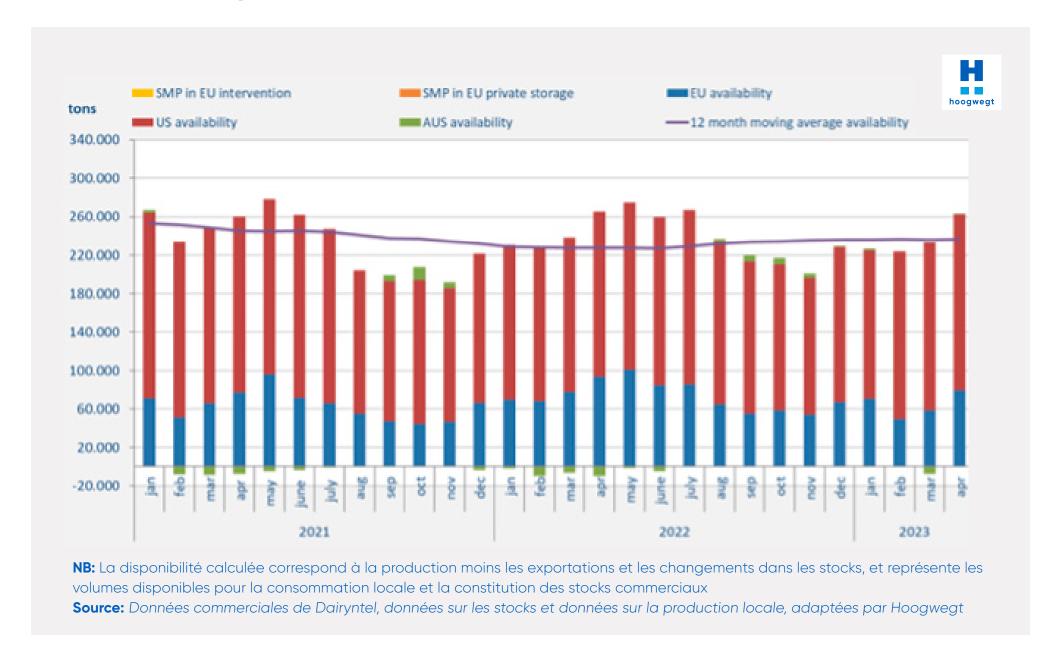
La structure des importations n'a guère changé en avril. La demande à l'importation chinoise n'a pas rattrapé davantage son retard par rapport à l'année dernière, et tous les pays ayant des chiffres en deçà de ceux de l'année dernière sont restés en arrière. De même, tous les pays qui avaient amélioré leurs performances au T1 ont continué sur leur lancée en avril. Ainsi, l'Asie du Sud en tant que région accuse encore un retard considérable par rapport aux volumes habituels de ses importations, par contre l'Algérie en particulier a affiché d'excellents résultats au mois d'avril. Les niveaux des prix et la disponibilité peuvent difficilement expliquer la faiblesse de la demande à l'importation ; il semblerait donc qu'en Asie du Sud-Est en particulier, la consommation finale soit faible pour le moment, en raison de l'impact combiné de la récente inflation des prix alimentaires et du faible développement économique. Au S2 2023, l'impact de l'inflation des prix alimentaires pourrait s'évaporer progressivement, car les prix à la consommation finale devraient finir par emboîter le pas à la baisse récente des prix des produits laitiers. Il reste donc à savoir si l'économie mondiale sera en mesure de raviver un peu la demande mondiale en produits laitiers.

# Poudre de lait écrémé/NFDM : Tous les marchés des protéines laitières restent baissiers

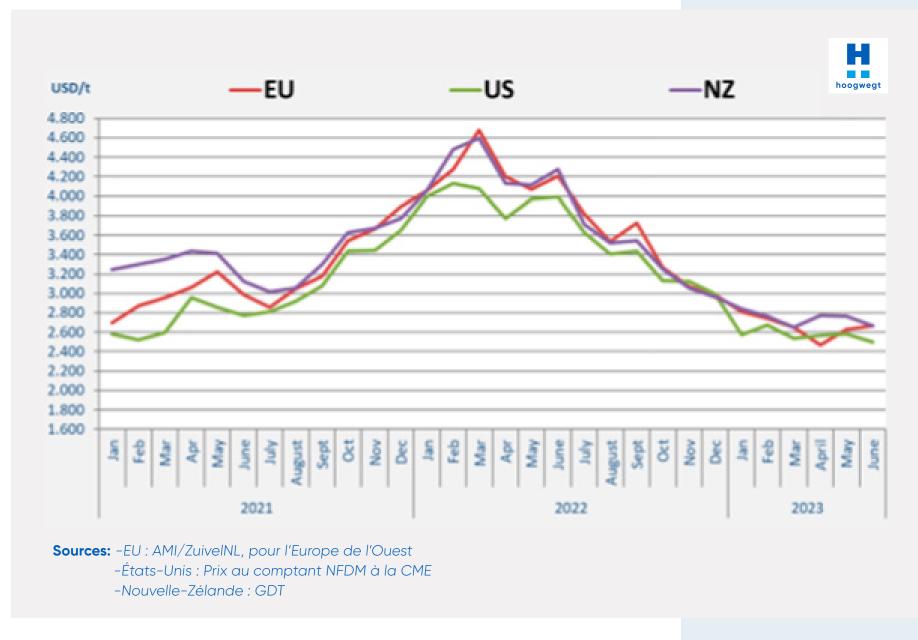
Le marché des protéines laitières semble encore très faible, pour un certain nombre de raisons. La Nouvelle-Zélande veut écouler les stocks saisonniers qui lui restent, et veille donc à ce que ses ventes à l'exportation restent compétitives. Les produits qui viennent des États-Unis sont actuellement les plus compétitif sur les marchés d'exportation, en partie à cause de taux de change favorables au cours des dernières semaines. Les marchés de la caséine et du lactosérum restent également baissiers, car la demande sur tous les marchés des protéines n'est tout simplement pas assez forte pour suivre l'offre. La pression du côté de l'offre pourrait être atténuée en partie par le fait que maintenant que la période d'abondance dans l'UE a

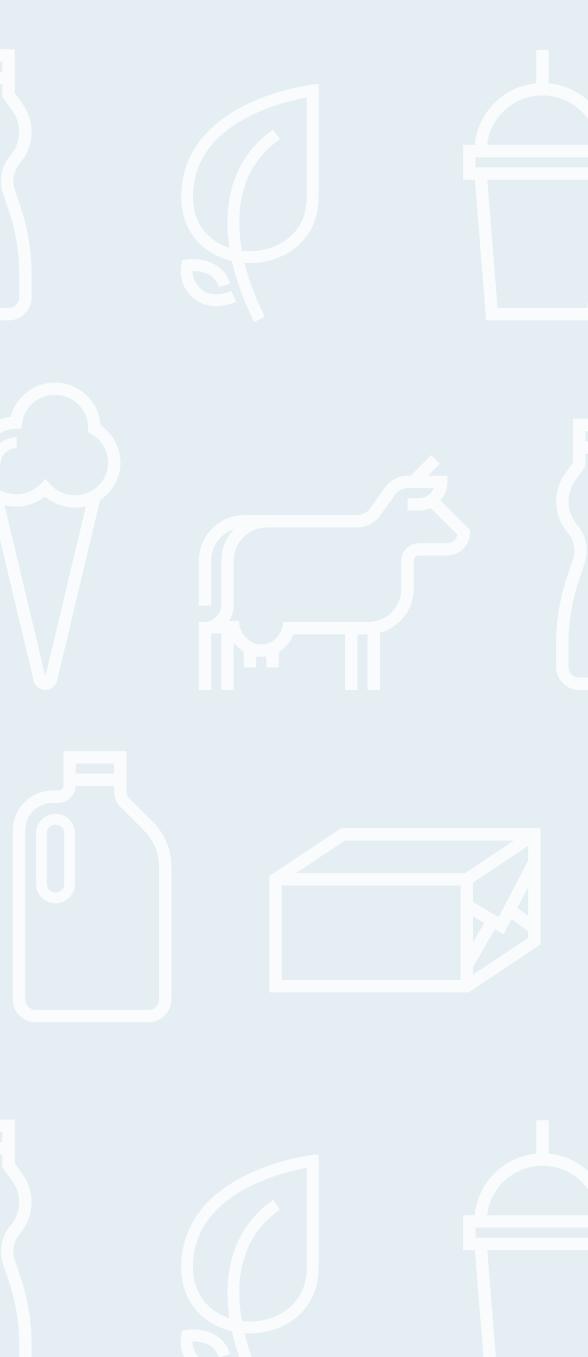
pris fin, les contraintes de capacité n'interviennent plus. Même au mois d'avril, un mois de pointe, la production de poudre de lait écrémé dans des pays importants comme l'Irlande et l'Allemagne était déjà en baisse, si bien lorsque la contrainte de capacité disparaît, en présence d'une valorisation du fromage encore forte, les excédents de l'UE disponibles pour la poudre de lait écrémé/le beurre pourraient diminuer rapidement. Toutefois, on ne sait pas à quelle vitesse cela modifiera l'équilibre du marché dans le secteur de la poudre de lait écrémé/du NFDM. De nombreux acheteurs n'ont pas encore effectué leurs achats pour le dernier trimestre de cette année, mais l'évolution des prix ne les incite guère à se précipiter.

# Production, exportations et disponibilité de la poudre de lait écrémé en Europe, aux É.-U. et en Australie<sup>1</sup>



# Prix mensuels de la poudre de lait écrémé sur les principaux marchés d'exportation



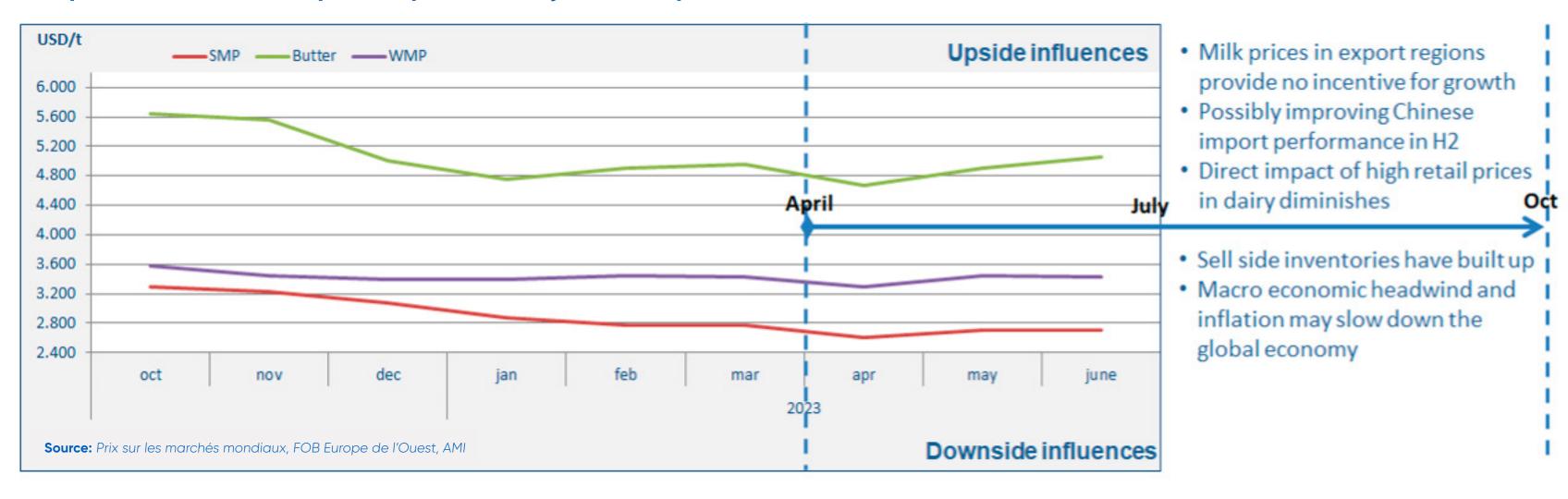


#### **Perspectives**

Dans les régions exportatrices que nous suivons pour ce rapport, l'offre va se maintenir à un taux de croissance d'environ 0,5 % au cours des deux prochains mois. Compte tenu de l'évolution actuelle des prix du lait, il est difficile de voir un potentiel de hausse de la production laitière mondiale. Le côté de l'offre sera donc probablement à l'avenir le facteur le moins important de l'équilibre du marché et de l'évolution des prix. Les chances de voir une appréciation des prix à l'avenir, et le moment auquel celle-ci pourrait avoir lieu, dépendent donc essentiellement des chances de voir une surprise positive du côté de la demande en produits laitiers. Les nombreux risques haussiers – chaleur

estivale dans l'hémisphère Nord, meilleure consommation finale lorsque les prix à la consommation finiront par suivre à la baisse les prix des produits laitiers, demande chinoise plus forte – semblent l'emporter sur les risques baissiers d'une économie mondiale qui s'affaiblit et d'une demande à l'importation chinoise toujours morose. Le plus difficile reste néanmoins de déterminer correctement le moment où aura lieu la reprise des prix au S2 et l'ampleur de celle-ci, particulièrement en raison des nombreuses inconnues autour de la Chine.

#### Perspectives du marché pour la période de juillet à septembre 2023



#### Analyse approfondie du secteur laitier

# La demande chinoise en poudre de lait entier néo-zélandaise : Luxure ou amour ?

Dans chaque débat sur la demande à l'importation concernant la Chine, l'attention se porte généralement sur la poudre de lait entier. Près de 90 % de la poudre de lait entier importée en Chine provient de la Nouvelle-Zélande (NZ). Dans les numéros précédents de Horizons, nous avons examiné la symbiose qui existe entre la Nouvelle-Zélande et la Chine pour ce produit en particulier. Nous voyons beaucoup d'événements sans précédent au cours de cette saison, avec des changements apportés aux accords et aux tarifs, une réouverture de la Chine, une bonne production laitière locale et des rapports mitigés sur l'économie chinoise. N'oublions pas que nous avons vu un différent mix de produits en Nouvelle-Zélande cette saison, qui a fait diminuer la production de poudre de lait entier.

On pourrait voir les exportations de la Nouvelle-Zélande du point de vue d'un navire appareillant du port néo-zélandais à destination de la Chine. Auparavant, les chiffres des exportations (Figure 1) atteignaient un maximum au T4, mais cela était dû à une incitation à faire entrer le produit en Chine avant le 1er janvier. Comme nous l'avons mentionné auparavant, la situation a été différente cette année, et en effet, la Nouvelle-Zélande a perdu 210 kt d'exportations entre le 1er septembre et le 31 décembre 2022.

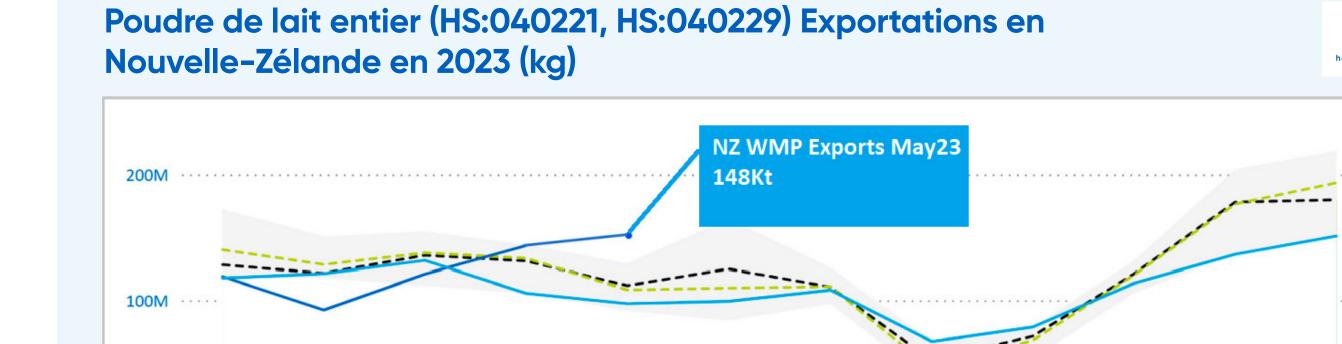


Figure 1

Notons que nous comparons ces chiffres avec une excellente saison en 2021, indiquée par la limite supérieure de la bande grise. Les moyennes sur 3 et 5 ans sont indiquées respectivement par les lignes noire et verte en pointillés. Le T1 2023 a connu un mauvais départ avec des chiffres en baisse par rapport au T1 de 2022, perdant encore 47 kt.

#### → Suite

Au cours des derniers jours, les données sur les exportations néozélandaises et les données sur les importations chinoises ont été publiées, indiquant une augmentation d'une année sur l'autre.

En avril, nous avons vu une augmentation de 49 kt (+12 kt d'une année sur l'autre), tout comme en mai (50 kt, +27 kt), ce qui a permis de rattraper près de 40 Kt des pertes essuyées avant ces mois. La perte d'importations chinoises cette saison reste importante jusqu'ici, et les mois calendaires estivaux sont généralement un peu plus faciles en termes de demande.

Ainsi, bien que les exportations de poudre de lait entier vers la Chine aient augmenté au cours des derniers mois, ce qui est un bon signe pour la Nouvelle-Zélande, il reste encore beaucoup de chiffre à rattraper. Il faut du temps pour redresser ces pertes, surtout lorsqu'on les compare à l'année civile 2021 ou à la saison 21-22.

La ligne de tendance de la Figure 2 met aussi en relief cette perte. Le graphique des exportations de poudre de lait entier de la Nouvelle-Zélande vers la Chine sous la forme d'une moyenne mobile permet de visualiser les deux :

Bien que les volumes des exportations de poudre de lait entier de la NZ vers la Chine aient augmenté d'une année sur l'autre pendant deux mois consécutifs, les pertes des mois précédents ont été importantes. Pour l'anecdote, nous entendons parler de sécheresses dans certaines régions de Chine, mais à l'échelle locale, on rapporte une production laitière chinoise encore positive, et nous sommes toujours loin de la ligne de tendance.

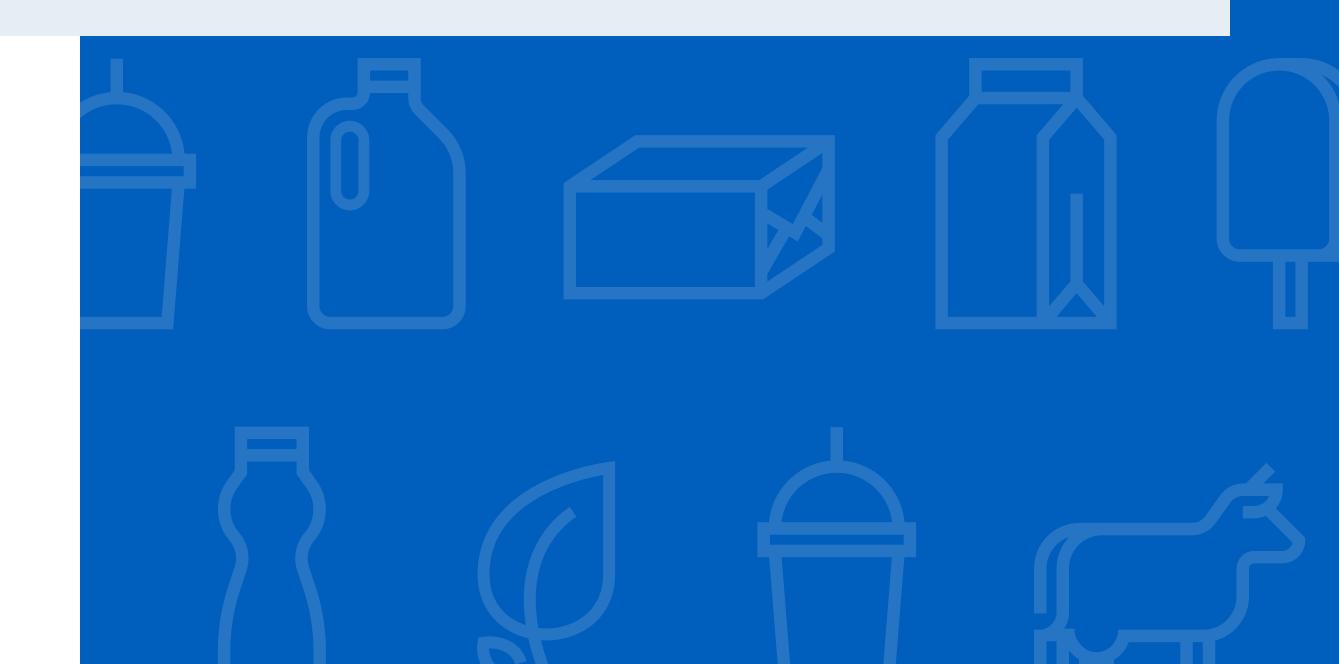
Les changements apportés au mix de produits ont fait diminuer la production de poudre de lait entier en Nouvelle-Zélande, ce qui contribue à faire poindre la lumière au bout de ce tunnel sombre, sans oublier que la demande est plus forte en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. La demande à l'importation de ces régions a atténué les difficultés pour la Nouvelle-Zélande, avec une augmentation combinée de 30 kt d'une année sur l'autre depuis septembre 2022. Une chose est sûre : ne vous attendez pas à revoir de sitôt la demande à l'importation de la Chine en 2021.

# Poudre de lait entier, Exportations de la Nouvelle-Zélande vers la Chine (en tonnes, moyenne mobile sur 12 mois)





Figure 2



→ Suite



#### Facteurs baissiers et facteurs haussiers

#### Du côté haussier:

- La production laitière dans l'hémisphère Nord connaît une baisse saisonnière et tant que les marges diminuent, il ne serait pas surprenant de voir une croissance négative de la production laitière en Europe au S2; il pourrait en être de même aux États-Unis.
- Contrairement à la poudre de lait entier, la demande chinoise en poudre de lait écrémé a été assez forte, et il y a eu des regains de vigueur dans les importations de mai.
- → Les prix ont chuté ; cela devrait attirer certains acheteurs.
- L'argent ne circule plus aussi librement, et des critères plus serrés pour les prêts pourraient limiter les investissements des agriculteurs, ce qui entraînerait une pénurie.

#### Du côté baissier:

- La consommation intérieure en Europe reste morose, avec des récessions et une inflation qui entraînent des baisses de la demande.
- La demande semble faible en Asie du Sud-Est, et d'autres pays qui ont acheté ont peut-être assez de stocks pour le moment.
- La consommation de produits frais se rapproche des niveaux d'avant la pandémie, ce qui améliore la disponibilité du lait qui est orienté vers les produits de base.
- → La production laitière chinoise serait toujours bonne.

#### Aspects à surveiller :

- > Les remous géopolitiques détournent du principe de libre-échange.
- La Nouvelle-Zélande au cours de la prochaine saison : les vaches, l'abattage, les prix du lait et les mix de produits, car les projections des analystes sont assez générales, aussi bien pour le côté positif que pour le côté négatif de la production laitière pour cette prochaine saison.
- → Les taux d'abattage aux États-Unis et en Nouvelle-Zélande ont connu des hausses, celles-ci vont-elles se poursuivre et augmenter l'effet négatif sur la production laitière? Les agriculteurs de l'UE pourraient se trouver dans une situation similaire, et par conséquent, tout ce qui concerne les vaches figure sur notre liste des aspects à surveiller.

### Quelques mots sur...

#### Le lactosérum

John Kramer, responsable mondial – Lactosérum, Lactose et Perméats

Pour ce numéro, nous allons essayer de mettre un peu l'accent sur les volumes
de poudres de lactosérum effectivement produits dans les principales régions
– les États-Unis et l'UE.

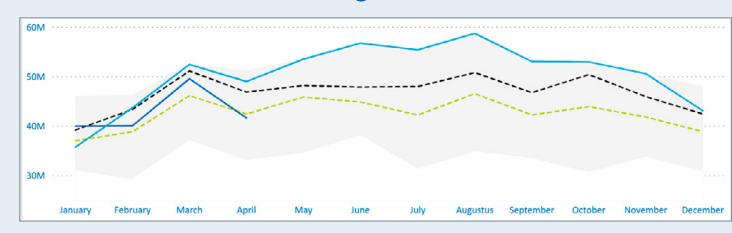
#### **Avertissement**

Il s'agit d'une opération délicate, car on ne dispose pas de statistiques à toute épreuve (particulièrement en provenance de l'UE) et la plupart du temps, il n'apparaît pas clairement si le perméat est inclus ou non dans les chiffres publiés (car il a la même classification SH).

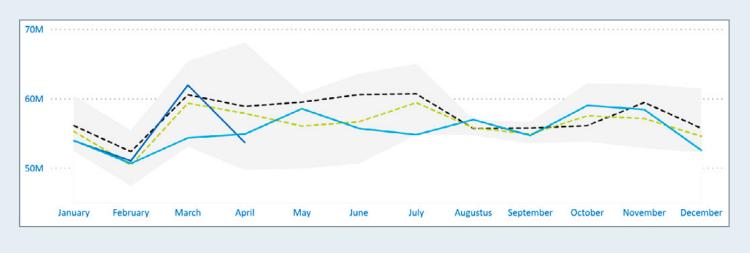
- Un survol des chiffres indique que la production mondiale de poudre de lactosérum en 2015 était de 2 275 millions de tonnes, et en 2020, elle a atteint 2 300 millions de tonnes.
- → À l'avenir, d'ici à 2025, elle devrait atteindre 2 335 millions de tonnes.
- L'Europe représente environ 1,2 million de tonnes et l'Amérique du Nord
   0,55 million de tonnes de ce chiffre.
- Environ 60 % de la production est utilisée dans des applications sur le marché de l'alimentation humaine, ce qui laisse 40 %, un chiffre substantiel, pour les industries de l'alimentation animale.
- Au cours des dernières décennies, l'industrie a converti de vastes flux de lactosérum en produits destinés aux segments supérieurs du marché, tels que le lactosérum déminéralisé et les concentrés de lactosérum, etc., en laissant moins de matière première pour les simples poudres de lactosérum.
- L'augmentation des volumes de concentré de protéines de lactosérum (WPC) a fait entrer sur le marché des flux plus importants de sousproduits sous forme de perméat (ou de lactose dérivé de celui-ci).
- D'une manière générale, environ 50 % des volumes de lactosérum produits sont destinés à un usage sur le marché intérieur, le reste étant exporté vers les marchés mondiaux. Cela souligne le fait que les États-Unis et l'UE ont besoin d'exportations saines pour maintenir leur équilibre entre l'offre et la demande.

- L'inflation alimentaire mondiale a eu pour effet direct un très fort impact sur la demande, tant sur le marché intérieur que sur les marchés mondiaux, une conséquence immédiate des prix très bas auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui.
- Dans les derniers numéros d'Horizons, nous avons indiqué comment l'utilisation des aliments pour animaux influençait le complexe de lactosérum.
- Comme nous attendons encore de voir cette utilisation estimée à 40 %, nous pouvons expliquer pourquoi les marchés du lactosérum ont été les plus durement touchés, avec une chute des prix à des niveaux que l'on n'avait pas vus depuis de nombreuses années.
- → La diminution des nombres d'animaux (sous l'effet de la dynamique du marché ou de changements gouvernementaux/environnementaux) a entraîné une baisse considérable des habitudes de consommation dans le monde entier.
- Dans l'état actuel des choses, nous ne voyons pas cette tendance s'inverser de sitôt. Simultanément, les prix semblent se trouver actuellement à un niveau critique, le plus bas, où toutes les mauvaises nouvelles ont déjà été prises en compte.
- Quelques informations intéressantes à ce sujet : La Chine a importé son deuxième volume le plus élevé de produits de lactosérum en mai 2023 et pour l'AAJ en mai, la Chine a absorbé 80 % de plus de produits de lactosérum qu'en 2022.
- Mais même ce chiffre énorme ne permet pas au marché des États-Unis de se maintenir, car une très forte production dépasse la demande et continue de faire baisser les prix.
- Nous pouvons raisonnablement supposer que la situation en Europe est similaire.

# Lactosérum déshydraté (HS:040410) Exportations des États-Unis en 2023 (kg)



# Lactosérum déshydraté (HS:040410) Exportations de l'Union européenne (UE-27) en 2023 (kg)

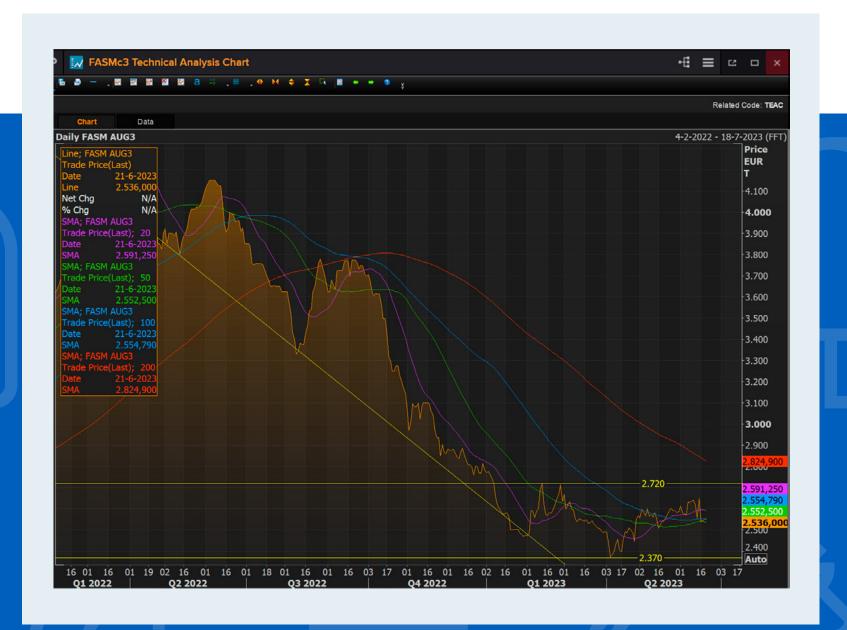


#### Les contrats à terme

Ton van den Oever, Directeur général, Hoogwegt Trade Management

- → Le marché sur la plateforme EEX SMP évolue dans une fourchette horizontale depuis le début de l'année. À titre d'exemple, la troisième continuation se négocie entre 2 370 et 2 720 euros depuis le mois de janvier. Le potentiel de croissance des prix est limité en raison de la faible demande sur les marchés d'exportation et de la présence d'une offre concurrentielle des États-Unis et de la Nouvelle-Zélande.
- À l'inverse, le potentiel de baisse des prix est également limité. Les contraintes prévues dans la production de lait cru au cours de la deuxième moitié de 2023 ont un effet dissuasif sur les ventes agressives. Les producteurs sont particulièrement réticents à proposer des contrats à terme, craignant qu'ils ne se vendent à des prix défavorables.
- Dans cette situation, les sociétés de négoce cherchent à couvrir leurs achats physiques au comptant, les seules entités offrant des contrats à terme sur le marché actuel. En raison du coût élevé du report (c'est-àdire les frais de stockage et les coûts financiers), elles ont besoin d'une

- prime importante par rapport au prix au comptant pour que cela en vaille la peine.
- Comme les congés d'été vont commencer dans les semaines à venir, on ne prévoit aucun changement substantiel de la dynamique du marché. À l'heure actuelle, rien n'indique un changement imminent de la tendance.
- La situation pour le beurre sur la plateforme EEX est similaire à celle de la poudre de lait écrémé. Lorsqu'on analyse les tendances du marché, il apparaît clairement que le marché connaît un mouvement horizontal. Depuis le début de mars 2023, il n'y a pas eu de fluctuations significatives des prix. De plus, en ce qui concerne la situation de report sur le marché, la courbe est abrupte en raison des coûts élevés du report.
- Omme la disponibilité des installations d'entreposage frigorifique est limitée, il est également difficile de chercher des options d'entreposage adéquates. En conséquence, les négociants qui souhaiteraient jouer sur le report (c'est-à-dire l'achat de contrats au comptant, le stockage du produit et la vente à terme) ne peuvent pas le faire en raison d'une capacité de stockage insuffisante. Cette dynamique de marché exacerbe l'effet de report.





# Commentaire mondial

Charles Tey
Responsable grands comptes
Pacific Dairy Ingredients



« C'est une réalité plutôt amusante, de savoir que nous passons plus de 80 % de notre vie à travailler. Mais vous savez quoi ? J'ai décidé d'en faire une aventure épique ». C'est exactement ce que j'ai indiqué à mon premier manager, Rogier Lankamp, lors de mon entretien avec Hoogwegt.

Quand je regarde en arrière, mon parcours dans le secteur laitier, qui couvre maintenant un peu plus de cinq ans, a été tout simplement incroyable. Le jeune homme que j'étais, qui

> s'émerveillait de tout, avait deux ambitions : explorer le monde et relever des défis passionnants.

Au cours de mes premières années dans l'entreprise, mon rôle consistait essentiellement à négocier d'énormes volumes de poudre de lait et à accroître notre part de marché sur divers marchés de destination. En fait, je pourrais bien être le premier négociant dans l'industrie à avoir commencé à vendre des poudres d'intervention en Asie du Sud-Est. Un moment historique!

J'ai développé peu à peu mes compétences commerciales, et on m'a alors offert la possibilité de superviser les positions mondiales pour la poudre de babeurre. Avec mes collègues, des gens pleins de talent qui m'ont apporté leur soutien, nous avons fait d'un petit groupe de produits le plus grand portefeuille mondial pour la poudre de babeurre. J'ai porté différentes casquettes lors de ce parcours, en assumant des rôles de vendeur, d'homme d'affaires et de négociant mondial. Après cinq ans, j'ai l'impression que mon voyage avec Hoogwegt ne fait que commencer.

Il y a tout juste un mois, j'ai déménagé pour m'installer dans la belle ville de Shanghai, en Chine, avec ma femme et nos trois chats. Suis-je prêt pour la Chine ? Ou bien la Chine est-elle prête pour moi ?

La Chine produit près de 40 milliards de litres de lait, presque deux fois plus que la Nouvelle-Zélande. C'est un pays où la production laitière est en hausse, mais qui reste aussi le premier importateur mondial. S'il y a des changements quelconques dans la dynamique locale, cela aura sans aucun doute un impact sur les aspects fondamentaux et les sentiments du marché, surtout pour la poudre de lait entier.

Lorsque j'ai visité le salon FIC Shanghai en mars 2023, j'ai été surpris par l'énorme différence entre le sentiment local et les perspectives mondiales. En tant qu'étranger, j'étais assez optimiste, compte tenu de la réouverture totale post-COVID, de la hausse de l'indice des directeurs d'achats (PMI) et des attentes élevées concernant la croissance économique. Cependant, sur le marché local, la perspective était radicalement différente, en raison d'un excédent de lait, d'une augmentation des stocks locaux et d'un manque d'enthousiasme dans les dépenses de consommation. Deux mois plus tard, les marchés sont encore moroses, et Bloomberg regorge d'articles sur la faiblesse de l'économie chinoise. Comme je suis physiquement présent en Chine, je peux sentir le pouls et le timing du marché, ce qui m'a permis de découvrir des opportunités commerciales fantastiques.

La Chine est prête à piloter la croissance économique mondiale au cours des années à venir, ce qui va présenter de plus grandes opportunités pour Hoogwegt. Je suis reconnaissant de représenter le plus grand négociant en produits laitiers et de contribuer à l'expansion de notre entreprise chez le plus grand importateur mondial. Je suis absolument certain que notre équipe va connaître un immense succès!

# Les événements chez Hoogwegt

Dans le cadre d'un projet de compensation sous l'impulsion du Climate Neutral Group (CNG), Hoogwegt a réussi à compenser les émissions d'équivalent CO2 de ses bureaux mondiaux au cours de l'exercice 2020-2021.

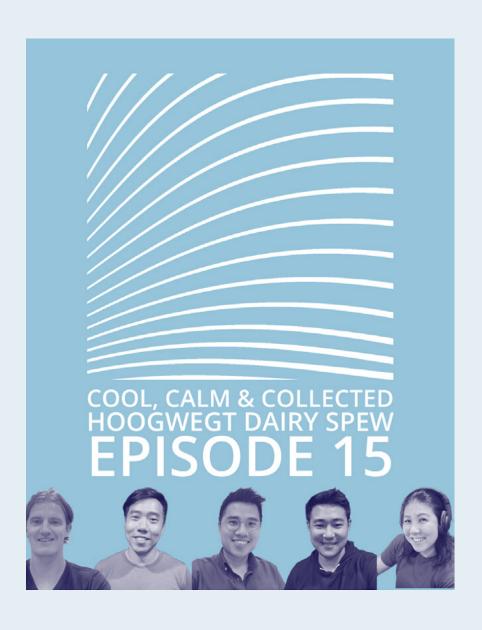
Ce projet de biogaz investit dans la fermentation du méthane et la production d'énergie aux Pays-Bas, et c'est un exemple de projet qui minimise l'impact climatique et met en œuvre des opérations commerciales circulaires.

La (co-)fermentation est un processus naturel de dégradation dans lequel un biogaz est libéré dans des conditions contrôlées. Le biogaz produit est ensuite converti en électricité durable dans une installation de production combinée de chaleur et d'électricité (PCCE) ; cette électricité est ensuite utilisée pour l'approvisionnement de plusieurs milliers de ménages aux Pays-Bas, par l'intermédiaire d'un fournisseur d'énergie écoresponsable.

#### Ce projet offre les avantages suivants :

- Réduction du CO2 et du méthane (CH4). Cela permet de lutter contre le changement climatique. Le méthane est un puissant gaz à effet de serre : 1 kg de méthane a le même effet que 28 kg de CO2.
- Évite la production d'engrais.
- Prévention des émissions d'azote provenant du fumier et des déchets, car la fermentation se déroule désormais en milieu fermé. Il contribue également à apporter la solution au problème que pose actuellement l'azote.





### On fait preuve de sang-froid.

Nous vous invitons à écouter l'Épisode 15, nous y discutons du comportement d'achat, où l'**on fait preuve de sang-froid** compte tenu du calme qui règne sur le marché et des prix bas.

Dans cet épisode, nous discutons des perspectives de l'offre dans l'UE, aux États-Unis et en Océanie, puis nous explorons la demande en Asie du Sud-Est ainsi qu'en Chine. Enfin, nous examinons aussi la situation de report sur le marché à terme.

Découvrez **MyHoogwegt Portal** et comment vous pouvez vous en servir pour augmenter votre efficacité et celle de votre équipe logistique!

Nous avons également ajouté des **transcriptions** de cet épisode sur notre site Web Buzzsprout.

Pour y accéder, cliquez ici.

Écoutez donc pour en savoir plus!

#### Note:

Le podcast a été enregistré le 16 juin 2023.

La transcription a été générée automatiquement. Son exactitude peut varier.

#### Abonnez-vous dès aujourd'hui!

Vos commentaires / suggestions / contributions sont les bienvenus ! Si vous souhaitez être un intervenant sur nos prochains épisodes, n'hésitez pas à nous en informer !

L'équipe du Hoogwegt Dairy Spew



#### Guide de l'épisode :

- 0:26 Introduction
- 1:12 Perspectives de l'offre dans l'UE
- 2:32 Le prix actuel du lait est-il attrayant pour les agriculteurs de l'UE ?
- 3:52 Perspectives de l'offre aux États-Unis et en Océanie
- 5:08 Discussion rapide sur les prix de l'énergie
- 6:20 Brève mise à jour sur la situation pour FC Lochem
- 7:45 Nous faisons rapidement le point sur le GDT
- 8:55 La demande : on fait preuve de sang-froid
- 18:45 MyHoogwegt Portal
- 19:19 Parlons un peu du panda (la Chine)
- 23:45 La situation de report que nous voyons actuellement sur le marché à terme est-elle justifiée ?
- 26:51 Résumé et clôture